Bulletin de la Sabix

Société des amis de la Bibliothèque et de l'Histoire de
l'École polytechnique

14 | 1995

Des registres matricules à l'annuaire de l'X

Allocution lors de la cérémonie de départ de Madame Francine Masson le 4 octobre 1995

Maurice Bernard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/sabix/765>

DOI : 10.4000/sabix.765

ISSN : 2114-2130

Éditeur

Société des amis de la bibliothèque et de l'histoire de l'École polytechnique (SABIX)

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1995

ISBN : ISSN N° 2114-2130

ISSN : 0989-30-59

Référence électronique

Maurice Bernard, « Allocution lors de la cérémonie de départ de Madame Francine Masson le 4 octobre 1995 », *Bulletin de la Sabix* [En ligne], 14 | 1995, mis en ligne le 05 décembre 2011, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/sabix/765> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/sabix.765>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

© SABIX

Allocution lors de la cérémonie de départ de Madame Francine Masson le 4 octobre 1995

Maurice Bernard

- 1 La tradition qui nous réunit aujourd'hui traduit le besoin de toute institution de marquer les temps forts de son existence, de revenir sur le chemin parcouru, d'éclairer celui qu'il faut suivre. Nous sommes rassemblés ce jour parce que Francine Masson, récemment nommée directeur de la bibliothèque de l'École des Mines de Paris, nous quitte.
- 2 On peut voir dans le départ d'un conservateur et la nomination d'un autre à la tête de la Bibliothèque de l'Ecole une simple péripétie administrative assurant la pérennité d'une fonction. Nous sommes tous ici convaincus que cette façon de voir est un peu courte : nous savons ce que l'Ecole doit à Francine Masson.
- 3 Fin 1985 Andrée Carpentier, conservateur en chef des bibliothèques, est nommée responsable de la Bibliothèque Universitaire de Droit de Cujas, après avoir dirigé pendant quatre ans la Bibliothèque de l'Ecole polytechnique où elle a accompli un travail remarquable. Je profite de cette occasion pour lui rendre hommage : ses qualités d'organisation lui avaient permis d'apporter un réel professionnalisme qui, il faut l'avouer, avait parfois manqué à l'Ecole avant qu'elle ne s'installe sur le plateau de Palaiseau.
- 4 J'étais, depuis 1984, directeur de l'enseignement et de la recherche et je commençais à mieux connaître la bibliothèque, ses forces, ses faiblesses, les enjeux qu'elle représentait. Pour remplacer Andrée Carpentier, j'ai été aidé par un homme de talent et aussi un homme de coeur qui était, au Ministère de l'Education, directeur des bibliothèques, des musées et de l'information scientifique et technique, j'ai nommé Denis Varloot. Je l'avais connu et apprécié au cours de ma vie antérieure aux Télécommunications. Il y avait dirigé le service du personnel et partageait avec moi cette idée que la vraie ressource d'une institution ce sont les hommes et les femmes qui la constituent. Et que, par conséquent, rien n'est plus important que de rechercher

constamment, à travers eux, l'excellence, c'est à dire de trouver le meilleur pour chaque poste. C'est ainsi que Francine est entrée à l'Ecole polytechnique, début 1986.

- 5 Ce qu'elle a accompli en un peu moins de dix ans est trop considérable et trop varié pour que je puisse en rendre compte de façon un peu exhaustive. Je me bornerai à citer les principales réalisations qui ont marqué son passage.

- L'informatisation de la bibliothèque était en 1986 amorcée. Le grand mérite de Madame Masson, qui avait acquis en ce domaine une expérience unique à la Direction du Livre au Ministère de la Culture, aura été de moderniser cette informatique et surtout de la mettre aux standards nationaux et internationaux. Cette orientation qui était essentielle pour l'avenir, n'allait pas de soi à cette époque.
- Un grand mérite de Francine Masson aura aussi été la façon dont elle a conçu son rôle et, notamment son action pour que la bibliothèque de l'Ecole soit présente à l'extérieur dans des instances diverses. Sa réputation a été vite reconnue de sorte qu'elle s'est trouvée rapidement demandée et courtisée. Ceci n'a certainement pas été étranger au concours de circonstances qui l'a conduite à accepter de quitter Palaiseau....L'Ecole des Mines de Paris a beaucoup de chance !
- Je décevrais mon auditoire si je n'évoquais pas la naissance de la SABIX... L'idée d'une association de cette nature m'était venue dès 1985, lorsque le dollar frôlait les 11 Fr et que les budgets de toutes les bibliothèques de France et de Navarre redoutaient la catastrophe que représente une interruption d'abonnement à quelques grandes revues scientifiques (d'ailleurs, peu après, la même idée, discutée avec Bernard Esambert, donnera naissance à la Fondation de l'Ecole Polytechnique). Néanmoins c'est avec Francine Masson et avec Emmanuel Grison, premier président de la SABIX, que notre association s'est réellement concrétisée. Chacun sait que dans une association suivant la loi de 1901, le travail accompli par le secrétaire est essentiel et depuis le premier jour, c'est Francine Masson qui est secrétaire de la SABIX .
- Je n'aurai garde d'oublier le Bicentenaire, pour la célébration duquel Mme Masson s'est dépensée sans compter. Une preuve entre bien d'autres : la réussite du « Paris des polytechniciens ». Cette remarquable exposition qui s'est tenue au printemps 1994, à la Mairie du VI^{ème} arrondissement, avait été réalisée par Francine Masson et Antoine Picon (X-76).

- 6 Le temps me manque pour citer tout ce que l'Ecole lui doit. Je voudrais cependant souligner l'esprit dans lequel elle a oeuvré ici. La meilleure façon de caractériser cet esprit c'est, sans doute, de voir entre elle et l'Ecole une relation d'amour. Je sais que très vite elle a aimé l'Ecole, ses petits et ses grands côtés et que celle-ci très vite le lui a bien rendu.

- 7 A l'époque la bibliothèque était sous la responsabilité directe du directeur de l'enseignement et de la recherche et Francine était donc l'un de mes collaborateurs les plus directs. Je crois pouvoir dire que nous nous sommes accordés en tout et qu'il y eut rapidement entre nous une grande confiance mutuelle.

- 8 Au cours de son histoire l'Ecole a su, la plupart du temps, attirer les talents du pays : élèves, enseignants, cadres civils et militaires. Ce que représente Polytechnique pour la France depuis deux cents ans explique cette capacité. Mais il serait faux de croire que ce soit là une donnée éternelle, un invariant de l'Histoire. Sans la farouche volonté de l'excellence cette permanence n'est pas assurée. Et dans le long terme c'est l'accumulation de microdécisions qui vont toutes, ou à peu près dans le même sens qui assure l'avenir. Une institution, si prestigieuse soit elle, qui croit pouvoir courir sur son

erre quelque temps, perd très vite son rang. Les civilisations sont mortelles, Paul Valéry nous avait prévenu. Les grandes écoles françaises aussi !

- 9 Et cette nécessité d'une haute ambition va devenir d'autant plus évidente que l'Ecole a annoncé qu'elle sortait de l'Hexagone pour affronter le grand large. Le 100 m qu'il faut courir ne sera plus désormais une épreuve entre Gaulois mais une course internationale où il faut ambitionner un podium et, à défaut, une place en finale olympique. En revanche le succès, dès lors qu'il est acquis sur la scène internationale, a de ce fait une valeur indiscutable.
- 10 Ce que Francine Masson a apporté durant plus de neuf ans passés à Palaiseau est un bon exemple de cette excellence qu'il faut sans cesse rechercher. Là encore je soulignerai l'esprit qui a animé son action : en entrant à l'X, Francine s'est pleinement intégrée à l'institution et l'a servie. Je vois là un exemple de ce que doit être le « service » public. Le propre des institutions prestigieuses est de susciter des attachements profonds, des dévouements admirables. Mais le paradoxe est qu'au même moment surgit le risque que ceux qui ont mission à la servir, en fait se servent d'elle. Plaise à Dieu que ce danger ne menace pas notre Ecole.
- 11 Pour conclure je profite de cette circonstance, ma chère Francine, pour vous remercier, au nom de l'Ecole, au nom de la SABIX, au nom de toute la communauté polytechnicienne et en mon nom personnel, pour tout ce que vous avez fait, ici à Palaiseau, durant ces presque dix années.
- 12 Mais mon discours serait boiteux si, maintenant je ne me tournais pas vers vous, Madame de Fuentes : vous avez été nommée le 1^{er} septembre 1995 directrice de la bibliothèque de l'Ecole polytechnique. Permettez-moi d'abord de vous féliciter. L'éloge que je viens de faire de votre prédécesseur, traduisant, je crois, le sentiment de tous ne doit pas être de nature à vous décourager, bien au contraire. Vos mérites qui sont connus et votre compétence, notamment dans l'emploi des nouvelles technologies et dans la connaissance des problèmes de la recherche, vous seront des atouts précieux. C'est donc pour moi un très grand plaisir de vous souhaiter la bienvenue à l'Ecole polytechnique ainsi qu'une réussite pleine et entière.

Réponse de Madame Francine Masson : Quelques réflexions en forme de bilan

- 13 La bibliothèque a une longue histoire, aussi longue que celle de l'Ecole. Depuis sa création, elle a connu beaucoup de bibliothécaires, certains flamboyants, comme Peyrard, à qui la SABIX a consacré un numéro de son bulletin, certains érudits, comme Fourcy qui nous a laissé la première et irremplaçable histoire de l'Ecole, certains organisateurs, comme de Rochas qui a mis en application les préceptes de la bibliothéconomie moderne à la fin du siècle dernier. Toutefois, malgré la qualité et le dévouement de nombre des bibliothécaires de l'Ecole, il n'y a guère plus de 25 ans que les responsables de la bibliothèque de l'Ecole sont des professionnels, conservateurs d'Etat. Jacqueline Feuillebois fut la première femme, et le premier conservateur extérieur, nommée à la tête de la bibliothèque en 1978. Andrée Carpentier, qui a porté la SABIX sur les fonts baptismaux, lui a succédé en 1982 et j'ai remplacé Andrée Carpentier en 1986. Mon successeur, Madeleine de Fuentes, toujours un conservateur et encore une femme, est arrivée en septembre 1995. Je suis donc insérée dans une longue

lignée de bibliothécaires et dans une série plus courte de conservateurs, ayant comme mes prédécesseurs le souci de l'accroissement des collections, de leur conservation, de leur communication et surtout de leur adaptation aux besoins d'enseignement et de recherche de l'Ecole.

- 14 Le transfert à Palaiseau a permis le développement actuel des laboratoires de recherche. Il est évident que ce développement a eu un impact très fort sur la bibliothèque. En effet, il a fallu dépasser le niveau nécessaire aux élèves et à leurs enseignants pour atteindre, ou du moins viser, le niveau de la recherche. Le traditionnel encyclopédisme de la bibliothèque, de tout un peu sur tout, qui reste indispensable pour la formation des élèves, doit maintenant cohabiter avec les besoins beaucoup plus spécialisés des chercheurs, nécessitant un recours massif aux publications étrangères et aux ressources extérieures. La bibliothèque doit maintenir un équilibre toujours fragile entre ses divers publics, entre ses collections existantes et les besoins nouveaux, entre le service général au plus grand nombre et le service spécialisé à quelques uns.
- 15 L'une des caractéristiques majeures de l'histoire des bibliothèques, ces dix dernières années, est le profond changement lié à l'explosion quantitative de la documentation et à l'apparition des nouvelles technologies de l'information : outils de gestion informatiques, supports nouveaux de l'information, utilisation des réseaux... La bibliothèque de l'Ecole polytechnique ne pouvait rester en dehors de ce mouvement. Depuis une quinzaine d'années, les lecteurs ont à leur disposition avec les livres et les périodiques des cassettes audio et video, les chercheurs de l'Ecole ont pris l'habitude de consulter à la bibliothèque les bases de données en ligne et depuis un peu plus de trois ans, tous peuvent consulter les CD ROM acquis par la bibliothèque. Dans quelques temps, il sera possible de feuilleter à la bibliothèque, par le réseau Internet, non seulement les catalogues des grandes bibliothèques françaises et étrangères, mais aussi des périodiques ou des textes inédits... Cet effort de modernisation n'a jamais été simple, car il nécessite des moyens importants, donc des choix de priorité. De plus, il n'est jamais terminé et le chantier que j'ai trouvé ouvert le reste largement après mon départ.
- 16 Pendant mes presque dix ans à la tête de la bibliothèque de l'Ecole polytechnique, j'ai donc essayé, avec l'aide de tout le personnel de la bibliothèque, d'assumer les missions normales dans une bibliothèque d'étude et de recherche. Seulement voilà, la bibliothèque de l'Ecole n'est pas seulement une bibliothèque d'étude et de recherche, elle a de prestigieuses collections anciennes liées à son histoire, elle est aussi responsable des archives et gestionnaire du patrimoine de l'Ecole. C'est du reste pour l'aider dans sa mission patrimoniale que la SABIX a été créée en 1986, afin de permettre l'accroissement et la mise en valeur des fonds anciens, sans peser sur les budgets de fonctionnement affectés en totalité à la documentation contemporaine et à son exploitation. L'installation dans les locaux de la bibliothèque d'un atelier de restauration a permis à la SABIX d'orienter ses actions davantage vers les acquisitions de fonds. C'est ainsi que la bibliothèque s'est enrichie ces dernières années d'un fonds Barré de Saint-Venant, d'un fonds Gay-Lussac, d'un fonds Prieur de la Côte d'Or, d'un fonds Danzin et de la dation Sauvy, sans compter les documents plus épars, historiques, anecdotiques ou économiques provenant de familles polytechniciennes. Un fonds Leprince-Ringuet est en préparation. Globalement, les acquisitions faites par l'intermédiaire de la SABIX se sont centrées sur l'histoire de l'Ecole, mais aussi sur

l'activité scientifique ou économique d'anciens élèves. Désormais, la bibliothèque offre donc un ensemble de documents et d'objets cohérent, permettant des études sur l'histoire des scientifiques polytechniciens et sur l'histoire des sciences et de leur enseignement à l'Ecole polytechnique. Malheureusement les fonds ainsi constitués ne sont pas très utilisés, car l'Ecole n'a pas vraiment développé d'études en histoire des sciences. Si cette discipline prenait sa place dans les équipes d'enseignement et de recherche, la bibliothèque aidée de la SABIX devra continuer son travail de collecte et de mise à disposition de fonds. Par contre, si rien ne se fait dans ce domaine, il conviendra de revoir la politique de développement des fonds d'archives. Rien ne sert d'accumuler s'il n'y a pas d'exploitation scientifique à la clef. La bibliothèque, même aidée par la SABIX, ne peut à elle seule déterminer une politique prenant en compte l'histoire des sciences si l'Ecole ne peut s'y intéresser.

- 17 Parallèlement à la constitution de fonds d'archives, la bibliothèque a travaillé à la mise en valeur des objets scientifiques anciens de ses collections. La direction générale de l'Ecole a financé des restaurations en 1986 et 1987, ce qui a permis la présentation d'objets, sélectionnés il est vrai autant pour leur aspect esthétique que pour leur importance scientifique. Là encore, manque une réelle volonté d'exploitation scientifique des collections. C'est d'autant plus regrettable que la bibliothèque a réalisé à partir des photographies de ces objets un musée virtuel accessible depuis quelques mois sur le serveur Internet de l'Ecole. De nombreuses possibilités existent : travail sur les appareilleurs, intégration d'images en trois dimensions, édition de CD ROM..., mais tout cela nécessite une étroite collaboration entre la bibliothèque, la SABIX et l'Ecole.
- 18 Il serait tout à fait dommage que la bibliothèque de l'Ecole soit cantonnée dans un rôle de gardienne de l'histoire - image un peu liée au bicentenaire et à l'énorme travail réalisé à cette occasion par l'ensemble du personnel - et de fournisseur de documents à la demande. Elle doit faire partie intégrante de la vie de l'Ecole, dans ses aspects traditionnels certes, mais aussi dans ce que l'enseignement et la recherche ont de plus novateur. Je souhaite que dans les années qui viennent, la bibliothèque soit un partenaire actif, consulté et concerné par tous les développements et transformations de l'activité de l'Ecole, mais aussi en contrepartie, que l'Ecole tienne compte des richesses patrimoniales scientifiques de la bibliothèque dans la définition de sa politique d'enseignement et de recherche.

AUTEUR

MAURICE BERNARD

Président de la SABIX